

Les « opere prime » comportaient *In capo al mondo*, du vénitien Tinto Brass, sorte de bouillie à la sauce Godard, *Storie sulla sabbie* du cadet Fellini, une bluette outrageusement anodine, et *Tentativo sentimentale* de Pasquale Festa Campanile et Massimo Franciosa, qui est *l'Il mare* de l'année. Jean-Marc Bory et Françoise Prévost s'y aiment hors mariage dans une atmosphère si post-antonionienne qu'elle évoque le plagiat d'un bureaucrate martien après vision de *Femmes entre elles*. Notre attention se reporte exclusivement sur notre chère Barbara Steele, les cheveux coupés courts, dans un rôle de lesbienne qui lui va comme un gant.

Par contre, les débuts de Brunello Rondi dans *Il demonio* s'avèrent fracassants. A la suite d'une enquête personnelle qu'il mena sur la sorcellerie en Lucanie, Rondi a recréé sur place avec Frank Wolff, Dahlia Lavi et les paysans de l'endroit, ce genre de psychodrame dont Rosi est le promoteur. Ici une population entière ressasse les rites et les superstitions qui font surgir peu à peu l'idée démoniaque dans l'esprit d'une jeune fille folle de son corps et féroce-ment jalouse. Processions, noces barbares, cercles magiques, petites recettes masochistes, tout concourt à affoler, à pervertir « Purif ». Encore que ce film ne soutienne pas jusqu'au bout la fascination et l'horreur de ses meilleures scènes, il est difficile d'oublier la confession publique de Purif sur la place du village, sa crise d'hystérie parmi les paysannes en délire, puis son exorcisme dans l'église lorsque, marchant à quatre pattes, recourbée en arrière selon l'arc hystérique, elle traverse la nef poursuivie par la rage du prêtre penché sur elle comme un Torquemada, le crucifix en main. Dahlia Lavi, que personne n'a jamais pris pour une actrice (et pourquoi donc ma foi ?) a été complètement transfigurée et s'acquitte héroïquement des scènes les plus pénibles, comme lorsqu'elle enlace amoureuxment des barbelés, avec les suites qu'on devine. *Il demonio* exerce la même magie inquiétante que *Les abysses* ou *Mère Jeane des Anges*, et pour un coup d'essai, rajoute un nom nouveau à la liste déjà longue des espoirs transalpins.